





Alors l'enfant, devenant mélancolique, a conclu : — Alors, il n'y avait plus de quoi manger chez vous ?

C'est ainsi que mon petit-fils de douze ans a mieux résumé les causes de la défaite que ne l'ont fait les diplomates et les chanceliers.

## En Roumanie

### L'achat des récoltes par les Alliés

Zurich, 27 Janvier.

La Deutsche Tages Zeitung publie un article d'une extrême violence contre le ministre des Finances roumain, M. Colonesco, que ce journal accuse d'être un ennemi des pays centraux, pour la raison qu'il aurait consenti au représentant de l'Angleterre en Roumanie d'acheter les céréales que les Roumains voulaient vendre.

Par ces achats, qui privent les Empires du centre d'approvisionnement en céréales, les Roumains, les Anglais se sont attirés les sympathies des agriculteurs, qui ont touché des prix très élevés pour leurs marchandises.

On assure d'autre part que le gouvernement anglais n'a pas actuellement des négociations relatives à l'achat de toute la récolte roumaine de cette année.

## En Serbie

### L'attention contre le train des Balkans

Rome, 27 Janvier.

On mande de Zurich, 24 au soir, à la Stampa :

Des informations de Sofia donnent les renseignements suivants sur l'affaire des coups de feu tirés jeudi dernier contre le train palanquin entre Sissak et Svétkavka, sur le territoire serbe occupé par les Bulgares. Pendant que le train s'approchait du couvent situé près de Svétkavka, un coup de revolver fut tiré d'un bosquet ; la balle trouva le vitre d'une portière d'une des voitures, blessa un commerçant hongrois dans le compartiment où il se trouvait. Dans ce train voyageaient le gouverneur Tchirakoff et le général Koutitchéff ; les deux villages sus-nommés ont été condamnés à une amende et la population sera transférée ailleurs.

### Les Grecs persécutés par les Bulgares

Paris, 27 Janvier.

Le correspondant de l'Echo de Paris à Salonique écrit :

Les informations parvenues de Monastir, de Guevgheli et de Krousovo, nous donnent la situation de l'élément grec en Macédoine serbe comme désespérée ; les comités bulgares pillent systématiquement tous les villages grecs et tuent les Grecs contre lesquels ils avaient des griefs avant la domination bulgare. A Krousovo, deux hommes et deux femmes furent tués ; à Guevgheli, les autorités bulgares ont arrêté et transporté dans un endroit inconnu le commerçant Hadjigeorgiev, frère du capitaine Hadjigeorgiev, qui y était allé voir sa famille ; deux autres commerçants ont disparu. A Monastir, durant un bal organisé dans le café Vosna-Hôtel, deux Bulgares et un Grec, M. Jossif, les Bulgares éteignirent les lumières et se ruèrent sur les familles grecques qui furent parvenues à se réfugier dans un mauvais état.

## En Grèce

Les Allemands président un Cabinet Gomaris

Genève, 27 Janvier.

Le Lokal Anzeiger prétend que la formation à Athènes d'un Cabinet Gomaris est imminente.

### Une supplique de l'armée au roi

Paris, 27 Janvier.

L'envoyé spécial du Petit Parisien à Salonique télégraphie :

Hier matin, la police grecque a lacéré des affiches collées la nuit par des inconnus. Ces affiches portaient une supplique adressée au roi et le conjurant de ne pas persécuter l'armée.

## Le Blocus de l'Allemagne

A la Chambre des Communes

Londres, 27 Janvier.

M. Stewart pense qu'il y aurait avantage à charger la France de conclure avec les Etats-Unis les négociations relatives au blocus.

Voilà, à ce sujet, ce qu'a dit sir Edward Grey relativement à la France :

Les discours de sir Edward Grey

« Les Français ont donné exactement les mêmes instructions qu'ils nous ont données en mars à la Marine britannique. Si nous et nos alliés déclarons un blocus, chacun de nous publiera sa propre proclamation de blocus et nous nous occuperons de l'action commune entre les Alliés et exécuterons ce que nous avons fait depuis mars passé avec le gouvernement français. Nous allons répondre à l'objection que les Français nous ont faite, à savoir que les propositions tendant à faciliter une opération difficile et complexe de la part des Alliés, nous ne pouvons pas nous en occuper. Nous étudions toute la question, mais le ferons tout d'abord en consultation avec le gouvernement français qui est intéressé dans l'affaire. (Applaudissements.)

« Cette consultation a lieu actuellement en vue non seulement de poursuivre la même politique, mais aussi de faire des échanges d'arguments et d'expériences dans le monde entier l'affaire sous le même jour. (Applaudissements.) Nous pouvons aussi étudier cette politique avec quelques-uns des autres alliés qui peuvent être amenés à participer activement à sa mise en vigueur. Je puis seulement dire, à l'égard des neutres, que nous sommes parfaitement disposés à examiner toute méthode pour empêcher la circulation de marchandises de mars dernier consistant à exercer le droit des belligérants, d'arrêter tout commerce ennemi ainsi que toute méthode qui peut être mise en œuvre actuellement plus agréable aux neutres ou en pratique moins gênante pour eux, mais qui, bien entendu, serait efficace. »

« Si les neutres répondent affirmativement comme en tout équilibre, ils doivent le faire, nous leur dirons : Alors, faites de votre mieux, afin que nous puissions facilement distinguer. S'ils répondent que nous n'avons pas le droit d'empêcher le commerce avec l'ennemi, ce serait pour eux se départir de la neutralité. Sans doute, il y a une guerre américaine contre certaines demandes qui, si on les acceptait, nous auraient empêché de faire en sorte que les marchandises même de contrabande ne parviennent pas en bloc à l'ennemi. »

« Mais sir Edward Grey ne croit pas que ce soit la latitude des Etats-Unis ou de toute autre nation. »

Sir Edward Grey continue :

« Si les neutres répondent affirmativement comme en tout équilibre, ils doivent le faire, nous leur dirons : Alors, faites de votre mieux, afin que nous puissions facilement distinguer. S'ils répondent que nous n'avons pas le droit d'empêcher le commerce avec l'ennemi, ce serait pour eux se départir de la neutralité. Sans doute, il y a une guerre américaine contre certaines demandes qui, si on les acceptait, nous auraient empêché de faire en sorte que les marchandises même de contrabande ne parviennent pas en bloc à l'ennemi. »

« Si les neutres répondent affirmativement comme en tout équilibre, ils doivent le faire, nous leur dirons : Alors, faites de votre mieux, afin que nous puissions facilement distinguer. S'ils répondent que nous n'avons pas le droit d'empêcher le commerce avec l'ennemi, ce serait pour eux se départir de la neutralité. Sans doute, il y a une guerre américaine contre certaines demandes qui, si on les acceptait, nous auraient empêché de faire en sorte que les marchandises même de contrabande ne parviennent pas en bloc à l'ennemi. »

« Si les neutres répondent affirmativement comme en tout équilibre, ils doivent le faire, nous leur dirons : Alors, faites de votre mieux, afin que nous puissions facilement distinguer. S'ils répondent que nous n'avons pas le droit d'empêcher le commerce avec l'ennemi, ce serait pour eux se départir de la neutralité. Sans doute, il y a une guerre américaine contre certaines demandes qui, si on les acceptait, nous auraient empêché de faire en sorte que les marchandises même de contrabande ne parviennent pas en bloc à l'ennemi. »

« Si les neutres répondent affirmativement comme en tout équilibre, ils doivent le faire, nous leur dirons : Alors, faites de votre mieux, afin que nous puissions facilement distinguer. S'ils répondent que nous n'avons pas le droit d'empêcher le commerce avec l'ennemi, ce serait pour eux se départir de la neutralité. Sans doute, il y a une guerre américaine contre certaines demandes qui, si on les acceptait, nous auraient empêché de faire en sorte que les marchandises même de contrabande ne parviennent pas en bloc à l'ennemi. »

« Si les neutres répondent affirmativement comme en tout équilibre, ils doivent le faire, nous leur dirons : Alors, faites de votre mieux, afin que nous puissions facilement distinguer. S'ils répondent que nous n'avons pas le droit d'empêcher le commerce avec l'ennemi, ce serait pour eux se départir de la neutralité. Sans doute, il y a une guerre américaine contre certaines demandes qui, si on les acceptait, nous auraient empêché de faire en sorte que les marchandises même de contrabande ne parviennent pas en bloc à l'ennemi. »

« Si les neutres répondent affirmativement comme en tout équilibre, ils doivent le faire, nous leur dirons : Alors, faites de votre mieux, afin que nous puissions facilement distinguer. S'ils répondent que nous n'avons pas le droit d'empêcher le commerce avec l'ennemi, ce serait pour eux se départir de la neutralité. Sans doute, il y a une guerre américaine contre certaines demandes qui, si on les acceptait, nous auraient empêché de faire en sorte que les marchandises même de contrabande ne parviennent pas en bloc à l'ennemi. »

« Si les neutres répondent affirmativement comme en tout équilibre, ils doivent le faire, nous leur dirons : Alors, faites de votre mieux, afin que nous puissions facilement distinguer. S'ils répondent que nous n'avons pas le droit d'empêcher le commerce avec l'ennemi, ce serait pour eux se départir de la neutralité. Sans doute, il y a une guerre américaine contre certaines demandes qui, si on les acceptait, nous auraient empêché de faire en sorte que les marchandises même de contrabande ne parviennent pas en bloc à l'ennemi. »

mettre aux ennemis de soulever le territoire allemand, il est appliqué à l'ennemi. Nous ne trouvons dans la discussion qui vient d'avoir lieu au sujet du blocus des indications vagues, nous ne permettant pas de comprendre si le Cabinet se rend compte de la gravité de la question, ni s'il juge combien est profond le malaise public. »

## SUR NOTRE FRONT

### Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

Londres, 27 Janvier.

Le général Haig fait le communiqué officiel suivant :

Hier, nous avons rencontré vingt-sept avions allemands et nous avons attaqué trois ballons captifs. Nous avons contraint deux avions à se rendre et à atterrir. Tous nos avions sont rentrés indemnes.

Il y a eu, hier soir, un bombardement allemand dans les parages de Loos et de jets de grenades près d'Ypres et de Guinchy.

Aujourd'hui, la canonade dans les parages de Loos a continué et l'artillerie allemande a manifesté quelque activité entre Fromelles et West-Macquet.

Nos troupes de tranchées et notre artillerie ont riposté activement.

Le bombardement de la côte belge par l'escadre anglaise et les avions

Amsterdam, 27 Janvier.

On mande de la frontière à l'Echo Belge, que les Allemands entassent toutes espèces de matériaux, ciment, gravier, derrière la partie inondée de l'Yser, comme s'ils voulaient une fois de plus forcer le passage de la rivière.

Les Alliés bombardent continuellement les dunes et les actions navales sont suivies. Les avions alliés ont fait de nombreuses incursions en mer, au-dessus de Bruges, de Gand, et après chaque attaque aérienne, une théorie d'automobiles transportant des troupes du Kaiser, dans les hôpitaux de Bruges et de Gand.

L'escadre anglaise a bombardé la côte belge lundi dernier durant trois heures, avec le concours des avions alliés. On a bombardé mardi par les monitors anglais.

Les avions alliés survolent continuellement le long de la côte jusqu'à Knock-Heyst.

Les Sous-Marins ennemis en Méditerranée

Un bateau grec arrêté par un sous-marin allemand

Patras, 27 Janvier.

Le bateau grec Nigraloussa a rencontré un sous-marin allemand maillé en turc qui lui infligea deux coups de canon et l'ordonna d'arrêter. Comme le skipper n'obéissait pas, le sous-marin, qui se trouvait à une courte distance du bateau, le tira trois coups qui tombèrent à quelques mètres de Nigraloussa. Après avoir visité les livres de bord et reçu l'assurance qu'aucun Anglais n'était sur le bateau, le commandant du sous-marin l'autorisa à continuer sa route.

Les Visites des Auxiliaires

Un article de M. Dalbiez

Paris, 27 Janvier.

Dans un journal du matin, M. Dalbiez rédigeant une note sur le projet de loi qui donne lieu aux discussions de la Chambre, dit :

La faculté laissée au chef de service d'envoyer à tout moment un auxiliaire devant la Commission de réforme existe dans l'arrêté ministériel du 9 octobre ; elle a ce caractère d'exceptionnel, qu'elle n'est que temporaire et qu'elle n'est que temporaire. Elle n'est que temporaire, car elle n'est que temporaire.

Le Livre blanc allemand

La réponse du gouvernement belge

Le Havre, 27 Janvier.

Le gouvernement belge a terminé sa réponse au Livre Blanc allemand. Cette réponse offre un intérêt capital ; elle fait définitivement justice des accusations allemandes au sujet de l'attitude des populations belges et de la conduite de nos troupes d'entrée en Belgique et des prétendus franc-tireurs. Le Livre Blanc allemand avait prétendu que les Belges avaient commis de nombreux crimes et que les Allemands avaient été traités avec une extrême cruauté. Le Livre Blanc belge répond à ces accusations et fait connaître la vérité sur la conduite de nos troupes et sur le traitement des Allemands.

La Guerre Coloniale

Dans l'Est africain allemand

Communiqué officiel anglais

Londres, 27 Janvier.

Le Bureau de la Presse communique :

Dans l'Est africain allemand, les troupes britanniques, avançant de M'Buyuni, à quinze milles à l'est de Taveta, le 24 janvier, ont chassé un petit détachement ennemi qui occupait le camp de Serengot, à quinze milles à l'est de M'Buyuni et elles ont occupé le camp.

La Conquête du Cameroun

L'attitude de l'Espagne

Londres, 27 Janvier.

A la Chambre des Communes, un député a demandé si les Alliés ont eu l'intention de la frontière du Cameroun pour entrer dans l'Ouest africain espagnol ont été désarmés et internés.

En Allemagne

Un procès pour excitation de la population à la révolte

Bale, 27 Janvier.

Le Berliner Tagblatt annonce que le docteur Ernest Meyer, rédacteur au Vorwärts, doit comparaître devant le Tribunal de Berlin, le 9 février, est accusé d'avoir fait distribuer dans la capitale allemande, des circulaires, ayant pour but d'exciter la population à la désobéissance et de la pousser à la révolte. Le docteur Meyer a été condamné à un an de prison et à une amende de 1000 marks.

En Angleterre

Patriotique résolution des travaillistes

Londres, 27 Janvier.

La conférence annuelle du parti travailliste à Bristol a voté par 1.502.000 voix contre 662.000 l'importante résolution suivante au sujet de la guerre :

« La conférence, tout en exprimant son opposition en conformité des opinions antérieures...

riement déclaré à tout système de militaire, nous nous sommes constamment occupés de la guerre humaine, considérant que l'action actuelle de la Grande-Bretagne et de son gouvernement est pleinement justifiée. »

Elle exprime son horreur pour les atrocités commises par l'Allemagne et ses alliés, qui, brutalement, sans remords, ont assassiné des non-combattants, même des femmes et des enfants, et ont commis de nombreuses autres atrocités, tout en continuant à poursuivre la guerre jusqu'au triomphe. »

La conférence a également voté la résolution suivante, soumise par l'Association des amis de la Grande-Bretagne et de tous les autres pays, proclamant son entière approbation pour l'attitude du parti travailliste par rapport à la guerre, et pour les autres résolutions adoptées par le parti travailliste au cours de la campagne nationale de recrutement. »

Les Sous-Marins ennemis en Méditerranée

Un bateau grec arrêté par un sous-marin allemand

Patras, 27 Janvier.

Le bateau grec Nigraloussa a rencontré un sous-marin allemand maillé en turc qui lui infligea deux coups de canon et l'ordonna d'arrêter. Comme le skipper n'obéissait pas, le sous-marin, qui se trouvait à une courte distance du bateau, le tira trois coups qui tombèrent à quelques mètres de Nigraloussa. Après avoir visité les livres de bord et reçu l'assurance qu'aucun Anglais n'était sur le bateau, le commandant du sous-marin l'autorisa à continuer sa route.

Les Visites des Auxiliaires

Un article de M. Dalbiez

Paris, 27 Janvier.

Dans un journal du matin, M. Dalbiez rédigeant une note sur le projet de loi qui donne lieu aux discussions de la Chambre, dit :

La faculté laissée au chef de service d'envoyer à tout moment un auxiliaire devant la Commission de réforme existe dans l'arrêté ministériel du 9 octobre ; elle a ce caractère d'exceptionnel, qu'elle n'est que temporaire et qu'elle n'est que temporaire.

La Guerre Coloniale

Dans l'Est africain allemand

Communiqué officiel anglais

Londres, 27 Janvier.

Le Bureau de la Presse communique :

Dans l'Est africain allemand, les troupes britanniques, avançant de M'Buyuni, à quinze milles à l'est de Taveta, le 24 janvier, ont chassé un petit détachement ennemi qui occupait le camp de Serengot, à quinze milles à l'est de M'Buyuni et elles ont occupé le camp.

En Allemagne

Un procès pour excitation de la population à la révolte

Bale, 27 Janvier.

Le Berliner Tagblatt annonce que le docteur Ernest Meyer, rédacteur au Vorwärts, doit comparaître devant le Tribunal de Berlin, le 9 février, est accusé d'avoir fait distribuer dans la capitale allemande, des circulaires, ayant pour but d'exciter la population à la désobéissance et de la pousser à la révolte. Le docteur Meyer a été condamné à un an de prison et à une amende de 1000 marks.

En Angleterre

Patriotique résolution des travaillistes

Londres, 27 Janvier.

La conférence annuelle du parti travailliste à Bristol a voté par 1.502.000 voix contre 662.000 l'importante résolution suivante au sujet de la guerre :

« La conférence, tout en exprimant son opposition en conformité des opinions antérieures...

récente saisie de quelques grands journaux par la police, nous nous sommes constamment occupés de la guerre humaine, considérant que l'action actuelle de la Grande-Bretagne et de son gouvernement est pleinement justifiée. »

Elle exprime son horreur pour les atrocités commises par l'Allemagne et ses alliés, qui, brutalement, sans remords, ont assassiné des non-combattants, même des femmes et des enfants, et ont commis de nombreuses autres atrocités, tout en continuant à poursuivre la guerre jusqu'au triomphe. »

La conférence a également voté la résolution suivante, soumise par l'Association des amis de la Grande-Bretagne et de tous les autres pays, proclamant son entière approbation pour l'attitude du parti travailliste par rapport à la guerre, et pour les autres résolutions adoptées par le parti travailliste au cours de la campagne nationale de recrutement. »

## La Journée Parlementaire

### CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 27 Janvier.

La séance est ouverte à 3 h. 20, sous la présidence de M. Paul Deschanel.

Les Paiements en monnaie grecque aux Troupes en Orient

L'Assemblée a approuvé sans discussion les conclusions de la Commission des Postes et des Télégraphes, sur la demande de discussion immédiate, de la proposition de loi de M. Paul Ribeyre, François Fournier et Patrice-Baronnet, tendant à payer en monnaie grecque, sans perte au change, les mandats postaux émis en faveur de nos troupes en Orient, adressés à nos troupes de terre et de mer en vue de leur rapatriement, à l'expiration du délai de perception de tous les mandats postaux à destination des mêmes troupes.

La Question du Sulfate de cuivre

La Chambre aborde la discussion de la proposition de résolution de M. Barthe, concernant le sulfate de cuivre nécessaire à l'agriculture.

Le Livre blanc allemand

La réponse du gouvernement belge

Le Havre, 27 Janvier.

Le gouvernement belge a terminé sa réponse au Livre Blanc allemand. Cette réponse offre un intérêt capital ; elle fait définitivement justice des accusations allemandes au sujet de l'attitude des populations belges et de la conduite de nos troupes d'entrée en Belgique et des prétendus franc-tireurs. Le Livre Blanc allemand avait prétendu que les Belges avaient commis de nombreux crimes et que les Allemands avaient été traités avec une extrême cruauté. Le Livre Blanc belge répond à ces accusations et fait connaître la vérité sur la conduite de nos troupes et sur le traitement des Allemands.

En Allemagne

Un procès pour excitation de la population à la révolte

Bale, 27 Janvier.

Le Berliner Tagblatt annonce que le docteur Ernest Meyer, rédacteur au Vorwärts, doit comparaître devant le Tribunal de Berlin, le 9 février, est accusé d'avoir fait distribuer dans la capitale allemande, des circulaires, ayant pour but d'exciter la population à la désobéissance et de la pousser à la révolte. Le docteur Meyer a été condamné à un an de prison et à une amende de 1000 marks.

En Angleterre

Patriotique résolution des travaillistes

Londres, 27 Janvier.

La conférence annuelle du parti travailliste à Bristol a voté par 1.502.000 voix contre 662.000 l'importante résolution suivante au sujet de la guerre :

« La conférence, tout en exprimant son opposition en conformité des opinions antérieures...

En Grèce

Les Allemands président un Cabinet Gomaris

Genève, 27 Janvier.

Le Lokal Anzeiger prétend que la formation à Athènes d'un Cabinet Gomaris est imminente.

Une supplique de l'armée au roi

Paris, 27 Janvier.

L'envoyé spécial du Petit Parisien à Salonique télégraphie :

Hier matin, la police grecque a lacéré des affiches collées la nuit par des inconnus. Ces affiches portaient une supplique adressée au roi et le conjurant de ne pas persécuter l'armée.

Le Blocus de l'Allemagne

A la Chambre des Communes

Londres, 27 Janvier.

M. Stewart pense qu'il y aurait avantage à charger la France de conclure avec les Etats-Unis les négociations relatives au blocus.

Voilà, à ce sujet, ce qu'a dit sir Edward Grey relativement à la France :

Les discours de sir Edward Grey

« Les Français ont donné exactement les mêmes instructions qu'ils nous ont données en mars à la Marine britannique. Si nous et nos alliés déclarons un blocus, chacun de nous publiera sa propre proclamation de blocus et nous nous occuperons de l'action commune entre les Alliés et exécuterons ce que nous avons fait depuis mars passé avec le gouvernement français. Nous allons répondre à l'objection que les Français nous ont faite, à savoir que les propositions tendant à faciliter une opération difficile et complexe de la part des Alliés, nous ne pouvons pas nous en occuper. Nous étudions toute la question, mais le ferons tout d'abord en consultation avec le gouvernement français qui est intéressé dans l'affaire. (Applaudissements.)

« Cette consultation a lieu actuellement en vue non seulement de poursuivre la même politique, mais aussi de faire des échanges d'arguments et d'expériences dans le monde entier l'affaire sous le même jour. (Applaudissements.) Nous pouvons aussi étudier cette politique avec quelques-uns des autres alliés qui peuvent être amenés à participer activement à sa mise en vigueur. Je puis seulement dire, à l'égard des neutres, que nous sommes parfaitement disposés à examiner toute méthode pour empêcher la circulation de marchandises de mars dernier consistant à exercer le droit des belligérants, d'arrêter tout commerce ennemi ainsi que toute méthode qui peut être mise en œuvre actuellement plus agréable aux neutres ou en pratique moins gênante pour eux, mais qui, bien entendu, serait efficace. »

« Si les neutres répondent affirmativement comme en tout équilibre, ils doivent le faire, nous leur dirons : Alors, faites de votre mieux, afin que nous puissions facilement distinguer. S'ils répondent que nous n'avons pas le droit d'empêcher le commerce avec l'ennemi, ce serait pour eux se départir de la neutralité. Sans doute, il y a une guerre américaine contre certaines demandes qui, si on les acceptait, nous auraient empêché de faire en sorte que les marchandises même de contrabande ne parviennent pas en bloc à l'ennemi. »

« Mais sir Edward Grey ne croit pas que ce soit la latitude des Etats-Unis ou de toute autre nation. »

Sir Edward Grey continue :

« Si les neutres répondent affirmativement comme en tout équilibre, ils doivent le faire, nous leur dirons : Alors, faites de votre mieux, afin que nous puissions facilement distinguer. S'ils répondent que nous n'avons pas le droit d'empêcher le commerce avec l'ennemi, ce serait pour eux se départir de la neutralité. Sans doute, il y a une guerre américaine contre certaines demandes qui, si on les acceptait, nous auraient empêché de faire en sorte que les marchandises même de contrabande ne parviennent pas en bloc à l'ennemi. »

« Si les neutres répondent affirmativement comme en tout équilibre, ils doivent le faire, nous leur dirons : Alors, faites de votre mieux, afin que nous puissions facilement distinguer. S'ils répondent que nous n'avons pas le droit d'empêcher le commerce avec l'ennemi, ce serait pour eux se départir de la neutralité. Sans doute, il y a une guerre américaine contre certaines demandes qui, si on les acceptait, nous auraient empêché de faire en sorte que les marchandises même de contrabande ne parviennent pas en bloc à l'ennemi. »

« Si les neutres répondent affirmativement comme en tout équilibre, ils doivent le faire, nous leur dirons : Alors, faites de votre mieux, afin que nous puissions facilement distinguer. S'ils répondent que nous n'avons pas le droit d'empêcher le commerce avec l'ennemi, ce serait pour eux se départir de la neutralité. Sans doute, il y a une guerre américaine contre certaines demandes qui, si on les acceptait, nous auraient empêché de faire en sorte que les marchandises même de contrabande ne parviennent pas en bloc à l'ennemi. »

« Si les neutres répondent affirmativement comme en tout équilibre, ils doivent le faire, nous leur dirons : Alors, faites de votre mieux, afin que nous puissions facilement distinguer. S'ils répondent que nous n'avons pas le droit d'empêcher le commerce avec l'ennemi, ce serait pour eux se départir de la neutralité. Sans doute, il y a une guerre américaine contre certaines demandes qui, si on les acceptait, nous auraient empêché de faire en sorte que les marchandises même de contrabande ne parviennent pas en bloc à l'ennemi. »

« Si les neutres répondent affirmativement comme en tout équilibre, ils doivent le faire, nous leur dirons : Alors, faites de votre mieux, afin que nous puissions facilement distinguer. S'ils répondent que nous n'avons pas le droit d'empêcher le commerce avec l'ennemi, ce serait pour eux se départir de la neutralité. Sans doute, il y a une guerre américaine contre certaines demandes qui, si on les acceptait, nous auraient empêché de faire en sorte que les marchandises même de contrabande ne parviennent pas en bloc à l'ennemi. »

« Si les neutres répondent affirmativement comme en tout équilibre, ils doivent le faire, nous leur dirons : Alors, faites de votre mieux, afin que nous puissions facilement distinguer. S'ils répondent que nous n'avons pas le droit d'empêcher le commerce avec l'ennemi, ce serait pour eux se départir de la neutralité. Sans doute, il y a une guerre américaine contre certaines demandes qui, si on les acceptait, nous auraient empêché de faire en sorte que les marchandises même de contrabande ne parviennent pas en bloc à l'ennemi. »

« Si les neutres répondent affirmativement comme en tout équilibre, ils doivent le faire, nous leur dirons : Alors, faites de votre mieux, afin que nous puissions facilement distinguer. S'ils répondent que nous n'avons pas le droit d'empêcher le commerce avec l'ennemi, ce serait pour eux se départir de la neutralité. Sans doute, il y a une guerre américaine contre certaines demandes qui, si on les acceptait, nous auraient empêché de faire en sorte que les marchandises même de contrabande ne parviennent pas en bloc à l'ennemi. »

« Si les neutres répondent affirmativement comme en tout équilibre, ils doivent le faire, nous leur dirons : Alors, faites de votre mieux, afin que nous puissions facilement distinguer. S'ils répondent que nous n'avons pas le droit d'empêcher le commerce avec l'ennemi, ce serait pour eux se départir de la neutralité. Sans doute, il y a une guerre américaine contre certaines demandes qui, si on les acceptait, nous auraient empêché de faire en sorte que les marchandises même de contrabande ne parviennent pas en bloc à l'ennemi. »

inefficace en ce qui concerne la consommation de la morphine et de la cocaïne par des individus qui en font venir de l'étranger par petites quantités, et qui en usent chez eux ou en petit comité. Il demande que le texte proposé soit examiné de plus près, afin de ne pas créer des difficultés au commerce de la pharmacie.

M. Louis Martin déclare qu'il votera le projet de la Commission, en ce qui concerne l'incinération des cadavres, s'il n'est pas remis au gouvernement du soin d'édicter les règlements d'administration publique nécessaires. Il s'agit d'accomplir une œuvre de salubrité publique, dit le sénateur du Var.

La discussion générale est close.

Les articles 1 à 3 sont adoptés.

Sur l'article 4, M. Gazeu expose qu'il s'agit de la fermeture du local et de l'établissement ou du délai aura été constaté, devra être prononcée pendant un an au moins.

Sur les articles et l'ensemble de la proposition de loi sont adoptés.

L'incinération en temps de guerre

L'ordre du jour appelle la première délibération sur la proposition de loi relative à l'incinération en temps de guerre.

La Commission propose le rejet de la proposition.

M. Félix Martin développe un contre-projet stipulant que si les temps de bataille, les corps qui ne pourront être inhumés complètement seront rendus imputescibles par un procédé facile, et qu'après la guerre, ces corps seront créés de plus près, afin de ne pas créer des difficultés aux familles.

M. Gazeu dit que la Commission de l'Armée est d'accord avec la Commission spéciale pour demander au Sénat le rejet de la proposition de loi adoptée par la Chambre. L'incinération, dit-il, présente des difficultés d'ordre pratique considérables, et surtout elle peut nuire à l'hygiène de nos armées. L'hygiène, la science et le sentiment sont d'accord pour le rejet de la proposition.

Le Sénat décide qu'il ne passera pas à la discussion des articles.

La séance est levée à 7 heures 30 et renvoyée à jeudi prochain.

L'extrême abondance des matières nous oblige à renvoyer à demain la suite de notre intéressant feuilleton :

Le Mystère de la Maison d'Autoull

La Contrebande de l'Opium

Deux arrestations nouvelles

Nous avons relaté, dans notre dernier numéro, l'arrestation par le service spécial, de deux Levantins qui vendaient de l'opium, de la cocaïne et des cigarettes. Ces deux individus, qui ont été arrêtés par le service spécial, ont été envoyés à la prison de Salonique.

Le Sénat

Paris, 27 Janvier.

La séance est ouverte à 4 heures 30, sous la présidence de M. Antonin Dubouché.

Le Livre blanc allemand

La réponse du gouvernement belge

Le Havre, 27 Janvier.

Le gouvernement belge a terminé sa réponse au Livre Blanc allemand. Cette réponse offre un intérêt capital ; elle fait définitivement justice des accusations allemandes au sujet de l'attitude des populations belges et de la conduite de nos troupes d'entrée en Belgique et des prétendus franc-tireurs. Le Livre Blanc allemand avait prétendu que les Belges avaient commis de nombreux crimes et que les Allemands avaient été traités avec une extrême cruauté. Le Livre Blanc belge répond à ces accusations et fait connaître la vérité sur la conduite de nos troupes et sur le traitement des Allemands.

En Allemagne

Un procès pour excitation de la population à la révolte

Bale, 27 Janvier.

Le Berliner Tagblatt annonce que le docteur Ernest Meyer, rédacteur au Vorwärts, doit comparaître devant le Tribunal de Berlin, le 9 février, est accusé d'avoir fait distribuer dans la capitale allemande, des circulaires, ayant pour but d'exciter la population à la désobéissance et de la pousser à la révolte. Le docteur Meyer a été condamné à un an de prison et à une amende de 1000 marks.

En Angleterre

Patriotique résolution des travaillistes

Londres, 27 Janvier.

La conférence annuelle du parti travailliste à Bristol a voté par 1.502.000 voix contre 662.000 l'importante résolution suivante au sujet de la guerre :

« La conférence, tout en exprimant son opposition en conformité des opinions antérieures...

En Grèce

Les Allemands président un Cabinet Gomaris

Genève, 27 Janvier.

Le Lokal Anzeiger prétend que la formation à Athènes d'un Cabinet Gomaris est imminente.

Une supplique de l'armée au roi

Paris, 27 Janvier.

L'envoyé spécial du Petit Parisien à Salonique télégraphie :

Hier matin, la police grecque a lacéré des affiches collées la nuit par des inconnus. Ces affiches portaient une supplique adressée au roi et le conjurant de ne pas persécuter l'armée.

Le Blocus de l'Allemagne

A la Chambre des Communes

Londres, 27 Janvier.

M. Stewart pense qu'il y aurait avantage à charger la France de conclure avec les Etats-Unis les négociations relatives au blocus.

Voilà, à ce sujet, ce qu'a dit sir Edward Grey relativement à la France :

Les discours de sir Edward Grey

« Les Français ont donné exactement les mêmes instructions qu'ils nous ont données en mars à la Marine britannique. Si nous et nos alliés déclarons un blocus, chacun de nous publiera sa propre proclamation de blocus et nous nous occuperons de l'action commune entre les Alliés et exécuterons ce que nous avons fait depuis mars passé avec le gouvernement français. Nous allons répondre à l'objection que les Français nous ont faite, à savoir que les propositions tendant à faciliter une opération difficile et complexe de la part des Alliés, nous ne pouvons pas nous en occuper. Nous étudions toute la question, mais le ferons tout d'abord en consultation avec le gouvernement français qui est intéressé dans l'affaire. (Applaudissements.)

« Cette consultation a lieu actuellement en vue non seulement de poursuivre la même politique, mais aussi de faire des échanges d'arguments et d'expériences dans le monde entier l'affaire sous le même jour. (Applaudissements.) Nous pouvons aussi étudier cette politique avec quelques-uns des autres alliés qui peuvent être amenés à participer activement à sa mise en vigueur. Je puis seulement dire, à l'égard des neutres, que nous sommes parfaitement disposés à examiner toute méthode pour empêcher la circulation de marchandises de mars dernier consistant à exercer le droit des belligérants, d'arrêter tout commerce ennemi ainsi que toute méthode qui peut être mise en œuvre actuellement plus agréable aux neutres ou en pratique moins gênante pour eux, mais qui, bien entendu, serait efficace. »

« Si les neutres répondent affirmativement comme en tout équilibre, ils doivent le faire, nous leur dirons : Alors, faites de votre mieux, afin que nous puissions facilement distinguer. S'ils répondent que nous n'avons pas le droit d'empêcher le commerce avec l'ennemi, ce serait pour eux se départir de la neutralité. Sans doute, il y a une guerre américaine contre certaines demandes qui, si on les acceptait, nous auraient empêché de faire en sorte que les marchandises même de contrabande ne parviennent pas en bloc à l'ennemi. »

« Mais sir Edward Grey ne croit pas que ce soit la latitude des Etats-Unis ou de toute autre nation. »

Sir Edward Grey continue :

« Si les neutres répondent affirmativement comme en tout équilibre, ils doivent le faire, nous leur dirons : Alors, faites de votre mieux, afin que nous puissions facilement distinguer. S'ils répondent que nous n'avons pas le droit d'empêcher le commerce avec l'ennemi, ce serait pour eux se départir de la neutralité. Sans doute, il y a une guerre américaine contre certaines demandes qui, si on les acceptait, nous auraient empêché de faire en sorte que les marchandises même de contrabande ne parviennent pas en bloc à l'ennemi. »

« Si les neutres répondent affirmativement comme en tout équilibre, ils doivent le faire, nous leur dirons : Alors, faites de votre mieux, afin que nous puissions facilement distinguer. S'ils répondent que nous n'avons pas le droit d'empêcher le commerce avec l'ennemi, ce serait pour eux se départir de la neutralité. Sans doute, il y a une guerre américaine contre certaines demandes qui, si on les acceptait, nous auraient empêché de faire en sorte que les marchandises même de contrabande ne parviennent pas en bloc à l'ennemi. »

« Si les neutres répondent affirmativement comme en tout équilibre, ils doivent le faire, nous leur dirons : Alors, faites de votre mieux, afin que nous puissions facilement distinguer. S'ils répondent que nous n'avons pas le droit d'empêcher le commerce avec l'ennemi, ce serait pour eux se départir de la neutralité. Sans doute, il y a une guerre américaine contre certaines demandes qui, si on les acceptait, nous auraient empêché de faire en sorte que les marchandises même de contrabande ne parviennent pas en bloc à l'ennemi. »



# Les Militaires et les Débits de Boissons

## DEUX LETTRES PROTESTATAIRES

A la veille de l'interpellation qui doit avoir lieu à la Chambre des Députés et de la réunion que les délégués de boissons ont tenu à Marseille, le Syndicat des Débitants de boissons communique les deux lettres suivantes :

La première a été adressée à chacun des représentants parlementaires des Bouches-du-Rhône :

Monsieur le Député,

Nous croyons devoir porter à votre connaissance que dans sa séance du 12 janvier la Commission exécutive de protestation contre la réglementation de l'accès des débits aux militaires et au commandement a adopté les conclusions suivantes :

1. Que la fermeture de tous les établissements de boissons à la suite de la réglementation de l'accès des débits aux militaires et au commandement est une mesure qui n'a pas de caractère de loi, mais qui est une simple mesure d'administration ;

2. Que la fermeture de tous les établissements de boissons à la suite de la réglementation de l'accès des débits aux militaires et au commandement est une mesure qui n'a pas de caractère de loi, mais qui est une simple mesure d'administration ;

3. Que la réglementation de l'accès des débits aux militaires et au commandement est une mesure qui n'a pas de caractère de loi, mais qui est une simple mesure d'administration ;

4. Que la réglementation de l'accès des débits aux militaires et au commandement est une mesure qui n'a pas de caractère de loi, mais qui est une simple mesure d'administration ;

# LES SOUS-MARINS EN MEDITERRANEE

## Le « Plata » coule un sous-marin

M. Talon, commandant du paquebot Plata, de la Compagnie des Transports Maritimes, arrivé d'orient avant-hier soir, signale, dans son rapport de mer, un fait méritant de notre point de vue. Il s'agit du Plata, qui coule un sous-marin allemand dans les circonstances suivantes :

Le paquebot naviguait tranquillement et tout le monde était à son poste lorsqu'un signal a été aperçu. On observa plus attentivement et on constata bientôt que le bateau signalé était un sous-marin allemand qui se dirigeait vers le Plata. Il se trouvait à 800 mètres environ, bonne portée pour les artilleurs du navire, qui pointèrent immédiatement leurs pièces placées à l'arrière. Plusieurs bordées furent tirées et un certain nombre d'obus pénétrèrent dans le sous-marin, qui s'enfonça peu à peu et finalement disparut. Pen après, une nappe d'huile s'éleva sur la mer et on eut ainsi toutes les raisons de croire que le sous-marin était définitivement noyé.

Après son rapport de mer, le commandant Talon ne fait connaître ni le numéro ni le nom du sous-marin. Mais il indique très nettement que le bâtiment était de très forte taille et devait jager au moins 1.500 tonnes. C'était donc un des derniers navires construits et arrivés en Méditerranée par Gibraltar, soit par les ports africains.

# Autour de Marseille

## Mort d'un Général à Nice

Nice, 27 Janvier.

Le général Héroul, ancien gouverneur, est mort subitement cet après-midi chez une amie, M<sup>me</sup> Destelle, rue d'Italie, 8. Ses deux fils, dont un est sous-lieutenant sur le front et l'autre attaché d'ambassade à Madrid, ont été prévenus télégraphiquement.

Dans la soirée, le corps a été transporté à l'hôpital Saint-Roch. Il habitait hôtel Gounod, — S.

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

## COMMUNIQUE OFFICIEL

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

**Au cours de la journée, vive activité de notre artillerie sur l'ensemble du front.**

**En Belgique, un tir de destruction dirigé sur les tranchées allemandes, situées en face de Boesinghe et entre Steenstraete et Het-sas, a causé de sérieux dégâts à l'adversaire.**

**En Artois, à l'est de Neuville-Saint-Vaast, l'ennemi a tenté par une contre-attaque de reprendre les entonnoirs d'où nous l'avions chassé la nuit. Il a été complètement repoussé.**

**Au nord de l'Aisne, nos canons de tranchées ont boulevé les organisations ennemies de la Ville-au-Bois.**

**En Argonne, la lutte de mines s'est poursuivie à notre avantage entre la cote 285 et la Haute-Chevauchée. Nous avons fait exploser deux mines. L'ennemi a subi des pertes sérieuses dans la lutte qui s'est engagée pour la conquête de l'entonnoir dont nous occupons l'un des bords.**

# L'Italie en Guerre

## Communiqué officiel italien

Rome, 27 Janvier.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

**Sur tout le front on signale l'activité de l'artillerie, appuyée par les avions. L'artillerie ennemie a provoqué un incendie, aussitôt maîtrisé dans la vallée de Terragnolo.**

**Les avions ennemis ont lancé des bombes sur Ala, dans la vallée de Lagarina, sur Rongeto et Borgo, dans la vallée de Sugana. Ils n'ont causé aucun dommage.**

**Notre artillerie a détruit les postes et observatoires de batteries dans la vallée de Fanes (Boite), sur Credarossa (Haut Sésen), et sur Mazzin (Monte Nero).**

**Dans la zone de Gorizia l'offensive ennemie a été arrêtée. Nos troupes tiennent solidement les positions occupées.**

**Des détachements ennemis, signalés en marche vers le pont de l'Isonzo, au nord-ouest de Gorizia, ont été efficacement canonnés par notre artillerie.**

**Sur le Carso, dans la journée du 26 janvier, un de nos détachements, par une marche rapide en avant et par surprise, a gagné du terrain vers l'église de San Martino, où il a pu ensuite se renforcer promptement et se maintenir.**

Signé : CADORNA.

# La Vie trop chère

## Le lait va-t-il augmenter aussi ?

Nous sommes menacés d'une augmentation du prix du lait.

Les laitiers de la ville de Marseille se sont réunis ce soir, au nombre de dix cent cinquante environ, au siège de leur syndicat, pour discuter de l'augmentation de prix du lait.

Leur syndicat, au contraire de bien d'autres, n'était point cru obligé d'imposer des augmentations sous le prétexte de la guerre. Il a contracté des facilités de soumission très bénéfiques à leur devoir civique. Mais, les fournisseurs de son et de tourteau de colza, nécessaires à l'alimentation des vaches laitières, n'ont cessé d'aggraver leurs prix. En fait, la hausse a été générale. — elle a été outrancière pour le son et pour les tourteaux.

Le son se vendait de 11 à 12 francs. Il n'est plus que de 8 à 9 francs. Les tourteaux de colza de 15 à 16 francs ; on en exige le double. Or, le prix du lait est resté le même, sauf, peut-être, dans certains quartiers, tel le quartier Blanc.

Le Syndicat des laitiers s'est réuni. Ses membres ont voté une motion de protestation contre les nouvelles conditions qui leur sont imposées. Ils ont demandé que le contrat est difficilement défendable — travailler à perte. Ils se sont prononcés, tous comptes faits, pour une augmentation de 0 fr. 10 centimes du prix du lait.

Mais ils savent les pénibles conséquences d'une telle mesure ; la diminution de la ration des enfants qui peut en résulter pour les humbles ménages des ouvriers ; les privations pour les pauvres. Ils s'efforcent de l'éviter encore.

Les fournisseurs de son et tourteaux sont riches et la guerre n'affecte pas leur commerce — tout au contraire. Le Syndicat des laitiers accepte la plupart des frais nouveaux et comprends les indigents. Mais il estime que les syndicats des minotiers et des huiliers pourraient l'aider à une bonne action ; en acceptant des concessions de tarifs dans les transports de son et tourteaux, et en abaissant le prix du lait, si le prix du lait serait maintenu ; sinon, il sera porté à 0 fr. 50 centimes.

— S. B.

# Marseille et la Guerre

## Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons M. Frédéric Loye, sous-lieutenant au 2<sup>e</sup> colonial, tué à l'ennemi le 28 janvier 1915.

De M. Gaston Lelouch, engagé volontaire au 59<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 25 septembre 1914.

De M. Denis Béraud, de Salin-de-Girand, soldat au 141<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 24 septembre 1914.

De M. Joseph Camellini, soldat au 6<sup>e</sup> bataillon de chasseurs, tué à l'ennemi le 16 juin 1915.

Le Petit Provençal partage l'affliction des familles si douloureusement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

# Allocations italiennes

Les allocations aux familles des mobilisés italiens pour la période du 16 au 31 janvier 1915, seront payées aux dates suivantes :

Rue d'Alsace, le 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> février ; rue de Trésor, le 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> février ; rue Sainte-Pauline, le 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> février.

Les bureaux resteront ouverts de 9 heures à 11 heures et demie et de 2 heures et demie à 4 heures et demie.

# Dans les Flandres

## Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

**Actions d'artillerie réciproques, particulièrement au sud de Dixmude où la lutte a coups de bombes a continué vers la Maison du Passer.**

**LES SUCCES RUSSES DANS LE CAUCASE**

**Le Coup du Grand-Duc Nicolas**

Londres, 27 Janvier.

M. Waela Czerwiowski écrit dans le Daily Graphic :

La nouvelle arrivée à Londres, en septembre dernier, que le tsar prenait le commandement suprême de l'armée russe et avait nommé son oncle, le grand-duc Nicolas, commandant en chef sur le front turc, donna lieu, dans le public anglais, à de nombreuses suppositions. On se demandait si le tsar n'avait pas voulu exercer des millions de jeunes gens ont été exercés dans différentes parties de l'Empire, pour renforcer ses armées. Les usines russes ont fabriqué une puissante artillerie, ni les forces nécessaires pour entreprendre des opérations d'une grande envergure. Nul dans l'Empire n'était plus apte à cette tâche que le grand-duc Nicolas, c'est pourquoi le tsar le nomma à ce poste.

Au moment de la nomination du grand-duc au commandement de l'armée du Caucase, la Russie était dans sa plus dure période de la guerre. Son armée était en retraite depuis plusieurs mois. Cependant, la Russie a recouvré étonnamment ses forces. Elle a appelé sous les armes des classes successives de soldats et des millions de jeunes gens ont été exercés dans différentes parties de l'Empire, pour renforcer ses armées. Les usines russes ont fabriqué une puissante artillerie, ni les forces nécessaires pour entreprendre des opérations d'une grande envergure. Nul dans l'Empire n'était plus apte à cette tâche que le grand-duc Nicolas, c'est pourquoi le tsar le nomma à ce poste.

Au moment de la nomination du grand-duc au commandement de l'armée du Caucase, la Russie était dans sa plus dure période de la guerre. Son armée était en retraite depuis plusieurs mois. Cependant, la Russie a recouvré étonnamment ses forces. Elle a appelé sous les armes des classes successives de soldats et des millions de jeunes gens ont été exercés dans différentes parties de l'Empire, pour renforcer ses armées. Les usines russes ont fabriqué une puissante artillerie, ni les forces nécessaires pour entreprendre des opérations d'une grande envergure. Nul dans l'Empire n'était plus apte à cette tâche que le grand-duc Nicolas, c'est pourquoi le tsar le nomma à ce poste.

# La Chambre des Communes

## Le discours du Trône

Londres, 27 Janvier.

Voici le texte du discours du Trône, lu aujourd'hui devant les membres des Communes et de la Chambre des Lords, avant la prorogation du Parlement par ordonnance royale :

Mylords, Messieurs,

Depuis dix-huit mois, ma marine et mon armée, de concert avec les Alliés, braves et résolus, sont engagés dans la défense de nos libertés communes et du droit international violés par l'ennemi sans aucune provocation de notre part. La détermination du peuple de mon Empire, me soutient pour conduire notre drapau vers la victoire décisive.

Messieurs de la Chambre des Communes, je vous remercie pour l'enthousiasme avec lequel vous avez consenti les provisions nécessaires pour faire face aux lourdes charges de la guerre.

Mylords, Messieurs, nous ne déposerons pas les armes dans cette lutte qui nous fut imposée par ceux qui traitent à la légère les libertés et les conventions internationales, que nous considérons comme sacrées, jusqu'à ce que la cause impie de l'ennemi de la civilisation, soit remise en honneur.

Tout entierement confiance dans les efforts unis et loyaux de tous mes sujets, qui ne cessent jamais de faire preuve de leur tout puissant en nous accordant sa bénédiction.

# Le Coup du Grand-Duc Nicolas

## Des marins français débarquent dans une île près de Castellorizo

Salonique, 27 Janvier.

Un détachement de fusiliers marins, d'une de nos grosses unités stationnées près de Castellorizo, a débarqué, hier, dans une île voisine.

Des volontaires de Castellorizo s'étaient joints à nos marins, dont l'action était appuyée par deux chalutiers armés qui tirent en respect la garnison. Un capitaine et 25 hommes de troupes furent faits prisonniers par les Français, qui détruisirent le télégraphe et s'emparèrent de nombreux documents.

L'opération a permis à de nombreuses familles grecques, habitant l'île auparavant, qui avaient du s'enfuir, de rentrer et réintégrer leur foyer.

# Une Manifestation anti-allemande en Suisse

## Le drapeau allemand enlevé au consulat de Lausanne.

Lausanne, 27 Janvier.

Jeudi, entre midi et midi et demi, de vifs incidents se sont produits, rue Richard, devant le consulat d'Allemagne, au moment où le drapeau impérial allemand, à l'occasion de la fête de l'empereur.

Un certain nombre d'écoliers, d'étudiants et d'ouvriers se rassemblèrent sous les fenêtres du consulat. La foule ne tarda pas à être considérable. Des cris se firent entendre : « Enlève ce drapeau, mettez le drapeau suisse ! »

Malgré les efforts de deux agents de police, un des manifestants réussit à détacher de la hampe le drapeau qui tomba et dans la foule s'empara aussitôt. Le drapeau a été retrouvé peu après et transporté au château.

Berne, 27 Janvier.

Dans une séance tenue cet après-midi, le Conseil fédéral a pris connaissance de ces événements. Le Conseil a décidé de déléguer le chef du département politique auprès du ministre d'Allemagne, pour lui exprimer les regrets que lui causent ces incidents. En même temps le ministre de Suisse, qui avait été chargé télégraphiquement de se faire, au près de l'Office impérial des Affaires Étrangères, l'interprète des sentiments de réprobation du gouvernement fédéral.

Les autorités fédérales ont pris des mesures pour ouvrir une enquête.

# Le Monténégro n'a pas signé de convention avec l'Autriche

## Des funérailles de M. Theotakis

Athènes, 27 Janvier.

Les funérailles de M. Theotakis ont revêtu le caractère solennel d'un deuil national. Les obsèques ont eu lieu aux frais de l'Etat en présence des souverains et des corps constitués. Le corps diplomatique y assistait également. Le garnison de la ville a rendu les honneurs et des salves de canon ont été tirées. La plupart des magasins étaient fermés.

Après la cérémonie la dépouille funéraire a été transportée à Corfou où le croiseur Hellas l'a emportée à Corfou où a eu lieu l'inhumation.

# Le Raid d'Avions allemands à Nancy

## Un des meilleurs aviateurs allemands tué

Genève, 27 Janvier.

Une dépêche de Berlin annonce le mort d'un des meilleurs aviateurs allemands, tombé au retour du dernier raid d'avions sur Nancy.

L'aviation allemande, dit cette dépêche, déplore la perte du lieutenant Boehme, dont le nom a été cité plusieurs fois dans le communiqué du grand quartier général. Boehme est tombé à Euzisheim (Alsace). Sa mort a été instantanée.

Il semble qu'il s'agit du lieutenant Boehme, cité effectivement dans le communiqué allemand du 13 janvier, comme ayant abattu un avion anglais au nord de Tournai, et qui recut, à cette occasion, l'Ordre pour le Mérite, puis dans le communiqué du 15 comme ayant descendu un avion au nord d'Albert.

# L'Angleterre va diminuer ses importations

## Le Comité de la Journée du Poilu

Paris, 27 Janvier.

Le Comité de la Journée du Poilu s'est réuni sous la présidence de M. Cécaldi, il a examiné et discuté les renseignements et les informations qui lui sont parvenues jusqu'à présent que le succès de la Journée a été considérable.

Des que le Comité aura reçu des chefs de corps la liste des militaires sans famille ou sans ressources appelés à bénéficier d'une distribution, l'œuvre procèdera aussitôt à la distribution de ces secours.

La date du tirage de la tombola sera fixée aussitôt que les résultats définitifs des Journées seront connus.

# Chronique Locale

## Le Touring-Club de France informe ses membres que la cotisation est en recouvrement

Le Touring-Club de France informe ses membres que la cotisation est en recouvrement. Les quittances seront retournées et les encaissements se feront directement par le siège central de Paris.

# Le Théâtre de la « Race »

C'est dimanche prochain, 30 janvier 1915, à 8 heures précises, que le Théâtre de la Race donnera sa troisième représentation aux Salons Massilia.

Le programme sera composé de *La Vie fait Peine* et de *Un mot à la Femme*, deux actes de M. Desvallières.

L'orchestre Roncayolo, sous la direction de M. Angelo Lucco, prêteront son concours à cette représentation.

Les cartes sont distribuées gratuitement dans les bureaux de la Race, 134, rue de Rome.

# Le Comité de la Journée du Poilu

Paris, 27 Janvier.

Le Comité de la Journée du Poilu s'est réuni sous la présidence de M. Cécaldi, il a examiné et discuté les renseignements et les informations qui lui sont parvenues jusqu'à présent que le succès de la Journée a été considérable.

Des que le Comité aura reçu des chefs de corps la liste des militaires sans famille ou sans ressources appelés à bénéficier d'une distribution, l'œuvre procèdera aussitôt à la distribution de ces secours.

La date du tirage de la tombola sera fixée aussitôt que les résultats définitifs des Journées seront connus.

# Le Comité de la Journée du Poilu

Paris, 27 Janvier.

Le Comité de la Journée du Poilu s'est réuni sous la présidence de M. Cécaldi, il a examiné et discuté les renseignements et les informations qui lui sont parvenues jusqu'à présent que le succès de la Journée a été considérable.

Des que le Comité aura reçu des chefs de corps la liste des militaires sans famille ou sans ressources appelés à bénéficier d'une distribution, l'œuvre procèdera aussitôt à la distribution de ces secours.

La date du tirage de la tombola sera fixée aussitôt que les résultats définitifs des Journées seront connus.

# Le Comité de la Journée du Poilu

Paris, 27 Janvier.

Le Comité de la Journée du Poilu s'est réuni sous la présidence de M. Cécaldi, il a examiné et discuté les renseignements et les informations qui lui sont parvenues jusqu'à présent que le succès de la Journée a été considérable.

Des que le Comité aura reçu des chefs de corps la liste des militaires sans famille ou sans ressources appelés à bénéficier d'une distribution, l'œuvre procèdera aussitôt à la distribution de ces secours.

La date du tirage de la tombola sera fixée aussitôt que les résultats définitifs des Journées seront connus.

# Assistance-Retraite

Assistance-Retraite. — Les militants socialistes et libérés non sont priés de venir assister au convoi funèbre de M<sup>me</sup> Marie Glatron, veuve Lion, mère du citoyen Victor Lion, président du Comité Bouisson, député, le 31 mars prochain. Il existe une section provinciale.

# Assistance-Retraite

Assistance-Retraite. — Les militants socialistes et libérés non sont priés de venir assister au convoi funèbre de M<sup>me</sup> Marie Glatron, veuve Lion, mère du citoyen Victor Lion, président du Comité Bouisson, député, le 31 mars prochain. Il existe une section provinciale.

# Assistance-Retraite

Assistance-Retraite. — Les militants socialistes et libérés non sont priés de venir assister au convoi funèbre de M<sup>me</sup> Marie Glatron, veuve Lion, mère du citoyen Victor Lion, président du Comité Bouisson, député, le 31 mars prochain. Il existe une section provinciale.

# Assistance-Retraite

Assistance-Retraite. — Les militants socialistes et libérés non sont priés de venir assister au convoi funèbre de M<sup>me</sup> Marie Glatron, veuve Lion, mère du citoyen Victor Lion, président du Comité Bouisson, député, le 31 mars prochain. Il existe une section provinciale.

# Assistance-Retraite

Assistance-Retraite. — Les militants socialistes et libérés non sont priés de venir assister au convoi funèbre de M<sup>me</sup> Marie Glatron, veuve Lion, mère du citoyen Victor Lion, président du Comité Bouisson, député, le 31 mars prochain. Il existe une section provinciale.

# Assistance-Retraite

Assistance-Retraite. — Les militants socialistes et libérés non sont priés de venir assister au convoi funèbre de M<sup>me</sup> Marie Glatron, veuve Lion, mère du citoyen Victor Lion, président du Comité Bouisson, député, le 31 mars prochain. Il existe une section provinciale.

# Assistance-Retraite

Assistance-Retraite. — Les militants socialistes et libérés non sont priés de venir assister au convoi funèbre de M<sup>me</sup> Marie Glatron, veuve Lion, mère du citoyen Victor Lion, président du Comité Bouisson, député, le 31 mars prochain. Il existe une section provinciale.

# Assistance-Retraite

Assistance-Retraite. — Les militants socialistes et libérés non sont priés de venir assister au convoi funèbre de M<sup>me</sup> Marie Glatron, veuve Lion, mère du citoyen Victor Lion, président du Comité Bouisson, député, le 31 mars prochain. Il existe une section provinciale.

# Assistance-Retraite

Assistance-Retraite. — Les militants socialistes et libérés non sont priés de venir assister au convoi funèbre de M<sup>me</sup> Marie Glatron, veuve Lion, mère du citoyen Victor Lion, président du Comité Bouisson, député, le 31 mars prochain. Il existe une section provinciale.

# Assistance-Retraite

Assistance-Retraite. — Les militants socialistes et libérés non sont priés de venir assister au convoi funèbre de M<sup>me</sup> Marie Glatron, veuve Lion, mère du citoyen Victor Lion, président du Comité Bouisson, député, le 31 mars prochain. Il existe une section provinciale.

# Assistance-Retraite

Assistance-Retraite. — Les militants socialistes et libérés non sont priés de venir assister au convoi funèbre de M<sup>me</sup> Marie Glatron, veuve Lion, mère du citoyen Victor Lion, président du Comité Bouisson, député, le 31 mars prochain. Il existe une section provinciale.

# Assistance-Retraite

Assistance-Retraite. — Les militants socialistes et libérés non sont priés de venir assister au convoi funèbre de M<sup>me</sup> Marie Glatron, veuve Lion, mère du citoyen Victor Lion, président du Comité Bouisson, député, le 31 mars prochain. Il existe une section provinciale.

# Assistance-Retraite

Assistance-Retraite. — Les militants socialistes et libérés non sont priés de venir assister au convoi funèbre de M<sup>me</sup> Marie Glatron, veuve Lion, mère du citoyen Victor Lion, président du Comité Bouisson, député, le 31 mars prochain. Il existe une section provinciale.

# Assistance-Retraite

Assistance-Retraite. — Les militants socialistes et libérés non sont priés de venir assister au convoi funèbre de M<sup>me</sup> Marie Glatron, veuve Lion, mère du citoyen Victor Lion, président du Comité Bouisson, député, le 31 mars prochain. Il existe une section provinciale.

# Assistance-Retraite

Assistance-Retraite. — Les militants socialistes et libérés non sont priés de venir assister au convoi funèbre de M<sup>me</sup> Marie Glatron, veuve Lion, mère du citoyen Victor Lion, président du Comité Bouisson, député, le 31 mars prochain. Il existe une section provinciale.

# Assistance-Retraite

Assistance-Retraite. — Les militants socialistes et libérés non sont priés de venir assister au convoi funèbre de M<sup>me</sup> Marie Glatron, veuve Lion, mère du citoyen Victor Lion, président du Comité Bouisson, député, le 31 mars prochain. Il existe une section provinciale.

# Assistance-Retraite

Assistance-Retraite. — Les militants socialistes et libérés non sont priés de venir assister au convoi funèbre de M<sup>me</sup> Marie Glatron, veuve Lion, mère du citoyen Victor Lion, président du Comité Bouisson, député, le 31 mars prochain. Il existe une section provinciale.

# Assistance-Retraite

Assistance-Retraite. — Les militants socialistes et libérés non sont priés de venir assister au convoi funèbre de M<sup>me</sup> Marie Glatron, veuve Lion, mère du citoyen Victor Lion, président du Comité Bouisson, député, le 31 mars prochain. Il existe une section provinciale.

# Assistance-Retraite

Assistance-Retraite. — Les militants socialistes et libérés non sont priés de venir assister au convoi funèbre de M<sup>me</sup> Marie Glatron, veuve Lion, mère du citoyen Victor Lion, président du Comité Bouisson, député, le 31 mars prochain. Il existe une section provinciale.

# Assistance-Retraite

Assistance-Retraite. — Les militants socialistes et libérés non sont priés de venir assister au convoi funèbre de M<sup>me</sup> Marie Glatron, veuve Lion, mère du citoyen Victor Lion, président du Comité Bouisson, député, le 31 mars prochain. Il existe une section provinciale.

# Assistance-Retraite

Assistance-Retraite. — Les militants socialistes et libérés non sont priés de venir assister au convoi funèbre de M<sup>me</sup> Marie Glatron, veuve Lion, mère du citoyen Victor Lion, président du Comité Bouisson, député, le 31 mars prochain. Il existe une section provinciale.

# Assistance-Retraite

Assistance-Retraite. — Les militants socialistes et libérés non sont priés de venir assister au convoi funèbre de M<sup>me</sup> Marie Glatron, veuve Lion, mère du citoyen Victor Lion, président du Comité Bouisson, député, le 31 mars prochain. Il existe une section provinciale.

# Assistance-Retraite

Assistance-Retraite. — Les militants socialistes et libérés non sont priés de venir assister au convoi funèbre de M<sup>me</sup> Marie Glatron, veuve Lion, mère du citoyen Victor Lion, président du Comité Bouisson, député, le 31 mars prochain. Il existe une section provinciale.

# Assistance-Retraite

Assistance-Retraite. — Les militants socialistes et libérés non sont priés de venir assister au convoi funèbre de M<sup>me</sup> Marie Glatron, veuve Lion, mère du citoyen Victor Lion, président du Comité Bouisson, député, le 31 mars prochain. Il existe une section provinciale.

# Assistance-Retraite

Assistance-Retraite. — Les militants socialistes et libérés non sont priés de venir assister au convoi funèbre de M<sup>me</sup> Marie Glatron, veuve Lion, mère du citoyen Victor Lion, président du Comité Bouisson, député, le 31 mars prochain. Il existe une section provinciale.



